DISCOVRS

Sur l'arreſt faict de la perſonne de Monſieur le Prince.

MDCXVI.

DISCOVRS Sur l'arrest faict de la personne de Monsieur le Prince.

NOVS auons veu auec quelles brigues, auec quelles menees quelques grands du Royaume, plus desireux de leur proffit particulier que du bien public, se sont efforcés depuis quelque temps de seduire le peuple soubs vn faux pretexte de reformation. Nous auons veu auec quelle moderation, & douceur la Reyne mere du Roy, plus soigneuse de la tranquilité publicque que de son authorité particuliere, a tasché de les contenter par tous moyens conuenables, & de les ramener à leur deuoir par la raison. Nous voyons maintenant, & nous le voyons auec vn deplaisir & regret extreme, que ces remedes benings qu'on auoit creu iusqu'à cette heure estre à cause du bas aage du Roy les plus propres à la guerison de nos maux, ne les ont pas tant finis que changez. Tous ces traictez, tous

ces accords, qui couſtent tant au peuple, n'ont eſté pour tout que cures palliatiues. L'euenement l'a teſmoigné. Car lors que nous eſtimions toutes choſes tellement compoſees & reſtablies par la conferance de Loudun, qu'il n'y euſt plus rien à craindre de long temps pour ce regard; voila que tout à coup cette nouuelle conſpiration ſe deſcouure, & ſe deſcouurant comble de frayeur & d'horreur tous ceux auſquels il reſte tant ſoit peu de cette autresfois ſi renommee fidelité Françoiſe: La ſeule penſee me tranſit encore les ſens d'vn morne & funeſte engourdiſſement.

Que ceux aux deſirs ambitieux & turbulents deſquels ſa Maieſté deſireuſe du repos de ſon peuple, auoit ployé, & ſi j'oſe paſſer le mot, comme partagé en quelque façon ſon authorité Souueraine, ayent propoſé, que dis-ie propoſé? ayent reſolu, ayent coniuré, de ſe ſaiſir, de s'emparer de ſa perſonne. O barbarie obominable! ô perfidie prodigieuſe! & tellement prodigieuſe, que ceux meſmes qui l'ont conceüe, n'oſent l'aduoüer: Auſſi eſt ce le retranchement commun de tous ceux qui ſont intereſſés en ce faict que de le nier: Quelle apparence, diſent ils & que des gens, qui tenants les premiers rangs dans l'Eſtat, en ſont

comme les tuteurs ſubalternes ayent tant entrepris contre celuy de la faueur & bienueillance duquel depend apres Dieu leur fortune & leur vie ? Et à la verité, s'ils auoient touſiours eſté tels qu'ils veulent eſtre eſtimez, il ſeroit fort malaiſé que l'accuſation dont ont les charge, trouuaſt aucune priſe ſur eux. Perſonne ne vient de plain pied à ces grands & enormes crimes: On n'y monte que par degrés: Mais quiconque aura pris la patience de rappeller en ſa memoire leurs deportements paſſez, recognoiſtra clairement, que tout ce qu'ils ont faict depuis quatre annees en ça n'a eſté qu'vn continuel apprentiſſage, & comme vn auant-jeu du coup qu'ils viennent de faillir. Car ce sõt ceux la meſme qui ayants formé vn party ſecret dans l'Eſtat ſur les cendres du feu Roy, l'ont rempli de factions & partialités inteſtines. Ce ſont ceux la meſmes qui aprés pluſieurs menees tant dedans que dehors le Royaume ont ſurpris tout à coup des places fortes, ont changé les gouuerneurs, ont ſaiſi les deniers royaux, ont leué les armes, & pour ſignaler leur puiſſance par les ruines publiques, ont tellement rauagé, tellement foulé, tellement deſolé les lieux ou ils ont paſſé, qu'ils n'y ont laiſſé au pauure peuple

autre chose que le subiect de les detester & maudire : La Picardie, la Champaigne, & toute la Guyene portent, & porteront encore long temps les funestes marques de leur auidité, de leur cruauté.

A gens qui ont vne fois osé toutes ces choses-la, que reste il pour comble de fureur sinon d'estendre les mains sur la liberté de celuy, de qui ils ont desia foulé en tant de façons l'authorité aux pieds? Si ce n'est paraduenture qu'ils nous veullent persuader que tout cela s'est faict pour le seruice du Roy, & la restauration du Royaume. Mais, ô Dieu! seroit il bien possible, ie le diray encore vne fois, seroit il bien possible qu'il y eust auiourdhuy des gens parmy nous si sots & si stupides que de le croire? Que pouuons nous, ie vous prie, souhaiter autre chose aux ennemis de cette Couronne, s'il luy en reste quelques vns, sinon des reformateurs semblables à ceux cy? Qui faignants de redresser quelques abus introduicts par la necessité des affaires, ou la corruption des mœurs, ont peruerti toutes sortes de loix, & tellement trauaillé l'Estat par vn remede pire que la maladie, qu'il luy faudra dix annees pour se remettre: comme qui pour dessecher quelque legere fluxion tombee sur vne iambe ou sur vn

bras couperoit toutes les veines basiliques, comme qui pour purger vne chambre de quelque mauuaise senteur mettroit le feu aux quatre coings de la maison. Au bout, encore a-il fallu que le Roy pour arrester le cours des miseres chacun iour croissantes, suiuant en cela, comme en tout le reste, les doux & sages conseils de la Reyne, sa mere, ayt faict semblant d'approuuer leurs sinistres intentions, & de trouuer bon qu'ils ayent essayé iusques ou sa patience les pouuoit supporter: Et tout cela à ses despens. Car le Berry à l'vn, le Taillon à l'autre, & quelque chose à tous, ont esté, comme chacun sçait, les seaux du dernier accord: Rien ne se failoit sans cela; signe infallible, que tout se failoit pour cela. Ie tais vne infinité de conditions des articles secrets si honteuses, si preiudiciables à celuy qui les pouuoit tous perdre dans six mois s'il eust voulu, que l'honneur de nostre nation nous oblige d'en cacher la cognoissance aux estrangers. Chose veritablement deplorable, que le fils, que le successeur de ce grand Prince, qui auoit donné la loy à tous ses voisins, l'ayt receüe de ses propres subjects.

Encore pleust-il à Dieu qu'ils en fussent demeurez-là: Mais comme l'audace qui a

vne fois rompu le frein des loix ne peut estre arrestee que par sa ruine, à peine eurent ils recueilly les fruicts de leur traicté, que croyants n'auoir rien faict, s'ils n'acheuoient ce qu'ils auoient commencé, c'est à dire, s'ils ne renuersoient entierement l'authorité Royale, desia fort rudement esbranlee; ils se rassemblent en diuers lieux secrettement, renoüent leurs desseings, reprenent leurs mesures, & tout d'vn coup, tandis qu'ils esbloüyssent le peuple par l'esclat de leurs somptueux, & magnifiques festins, s'emparent de Peronne. Ceux qui cognoissants leurs intentions, auoient tres-bien iugé dés long temps auparauant que l'aiffaire de Picardie laissee indecise seroit la semence de quelque trouble nouueau, creurent aussi tost que la surprise de cette place estoit le fondement d'vne troisiesme rebellion. Le Roy aduerty sur cela, par la Reyne sa mere & ses Ministres, de l'importance de l'affaire, la prend à cœur; y escrit, y enuoye; on lict, on escoute, mais c'est tout; car à gens qui depuis quelques annees ont tourné la foiblesse de leur Maistre en reuenu, l'obeissance est vn crime. Si auoient ils à craindre qu'appuyé de la nouuelle alliance d'Espagne, il ne leur voulust tesmoigner ce qu'il pouuoit par la force sur
ceux

ceux qui ne plient point à la raiſon. C'eſt pourquoy mettants tout reſpect ſoubs les pieds, & preferants l'aſſeurance de leur fortune à l'obligation de leur conſcience; ils ſe delibercnt de ſ'aſſeurer de ſa perſonne, & ne luy laiſſants qu'vne authorité precaire meſuree à leur vtilité, luy oſter to⁹ ceux qui l'euſſent peu faire ſouuenir qu'il eſt né pour commander. C'eſtoit ce que ce vieux & malheureux ouurier de factions, leur eſprit familier, & commun dæmon, vouloit dernierement donner à entendre au Prince d'Orange, & au Comte Iean de Nanſau, qui l'eſtoient venus viſiter. Vous voyez, leur dict-il, l'authorité & la reputation en laquelle nous auons mis Monſieur le Prince. Reſte maintenant qu'il ſ'y ſçache maintenir: pour le faire, il fault qu'il ſignale ſon retour à Paris par quelque grande, genereuſe, & memorable entrepriſe. O paroles vrayement tragiques! & que ie ne puis ouïr ſans battre du pied la terre. Comment? releuer de ſi beaux & ſi magnifiques noms la plus inſigne, la plus laſche, la plus execrable trahiſon qui fut iamais: Miſerable que tu es! N'auois tu donc gaigné par tes charmes l'oreille & la creance de celuy que tu as perdu, que pour executer par ſes mains ſur le fils ce que tu auois vainement eſſayé

ſur le pere? O France, pauure France, ou en eſtois-tu ſi le malheur de tes deſtinees euſt fauoriſé ce deſſein? La iournee de Maſſere, ny celle de Poictiers, ny celle de Pauie, ne te couſterent iamais tant.

Car auec quels artifices, auec quels reſſorts n'euſſent-ils façonné ce jeune eſprit à la patience de leurs tyrannies? Nous n'euſſions de dix ans eu Roy que ſemblable à ceux de la galerie peinte du Louure. Et encore ne ſçait-on ſi au bout de ce temps; mais i'ay horreur de dire ce que ie penſe: chacun ſe le peut imaginer: Non que ie veulle trop legeremenr preſumer rien de tel de Monſieur le Prince. Ie ne croy pas qu'il y ayt iamais penſé iuſqu'à cette heure. Mais la proſperité, qui eſt la choſe du monde la plus malaiſee à digerer, eleue quelquesfois des fumees d'ambition ſi fortes qu'elles font tourner le cerueau. Et la douceur de commander abſolument vne fois ſauouree eſt telle, qu'on ne s'en ſoule que fort tard. Adiouſtés y maintenant les flatteries de ceux qui intereſſés en ſa fortune luy euſſent à toutes heures coulé par les oreilles iuſques au cœur vn poiſon d'autant plus dangereux qu'on ne s'en peut garentir par l'eſſay. On ſçait ce que s'en eſtoient deſja promis quelques vns des ſiens, qui en

leurs reiouyssances ordinaires recueilloient leurs malheureuses esperances par ce mot de funeste presage, specifié dans la Declaration du Roy. Quelle pitié! Qu'vne poignee de jeunes debauchés, alterés du sang de leurs ennemis, affamés du bien de leurs voisins se joüast insolemment entre les verres auec des paroles doubles de la fortune publique. Qu'vn grand & puissant Estat, comme cetui-cy, composé de tant de diuerses pieces, cimentees du sang genereux de nos ancestres, se partageast, comme vn mets de festin, sur la table du commun.

Qu'on me die maintenant, que pouuoit apres tout cela moins faire le Roy que d'arrester les pernicieux desseins de telles gens en la personne de celuy de l'authorité seule duquel ils les couuroient? Ne se fust-il pas rendu coulpable des malheurs qui en eussent peu arriuer, s'il eust mesprisé les aduis que toutes sortes de personnes luy en donnoient tous les iours de tous costez? Nous ouysmes ces iours passez ce que sa Maiesté, elle mesme seant en son lict de Iustice, en declara en plein Parlement, par la bouche de ce vertueux & bien-disant personnage, qui suiuant l'ancienne coustume du Royaume, luy seruit de truchement en cette solennelle action: Nous l'oüysmes, & en de-

meurafmes eftõnez. Car comme fi elle fuft venuë-là tout expres, ou pour rendre compte de fes actions, ou pour demãder iuftice de fes ennnemis, elle efclaircit la verité de tout ce qui fe paffoit par le rapport de tant de particulieres circonftances, qu'il fault malicieufement fermer les yeux pour ne la pas voir. Et neantmoins il y en a encore qui defireroient qu'elle euft nommé l'vn apres l'autre ceux qu'elle defigna: Gens impertinents. Ils deuroient dõc par mefme moyen demander qu'elle fift apres cela deffences de luy defcouurir à l'aduenir rien de ce qu'on trameroit contre fon authorité: Car ou eft celuy qui le vouluft faire s'il fçauoit qu'on l'iroit tout auffi toft en le reuelant expofer à la haine & à la rage des accufez? Diray-ie plus clairement ce que ie penfe de ceux qui tiennent ces langages? O qu'il s'en fault peu qu'ils ne defirent qu'on ayt peu faire, ce qu'ils ne croyent pas qu'on ait voulu faire! Certes la condition de Princes, comme difoit autrefois cet Empereur Romain en fe plaignant, eft en cela tres-miferable, qu'on ne croit pas les confpirations dreffees contre leur vie qu'apres le coup faict.

Qu'il n'y euft neãtmoings quelque nouueau deffein de remuement, ceux qui fça-

uent tant soit peu ce qui se passe, sont contraints de le recognoistre : Cela est trop clair. Mais quelques vns soustienent que s'il s'estendoit iusques au dedans du Louure, il se terminoit en la personne de la Reyne mere. En quoy certes ils ne font pas leur cause beaucoup meilleure: Car qui ne void qu'on ne la pouuoit heurter en façon quelconque que le contrecoup ne portast sur celuy, qui luy doibt outre le bon-heur de sa naissance, & de sa nourriture, la conseruation de son heritage ? Cette affection naturelle, qui les lie si estroictement par tant de iustes & charitables debuoirs ne peut souffrir qu'on diuise, qu'on separe leur fortune : La peine de l'vn seroit la douleur de l'autre : Et ie ne croy pas que le Roy creust d'estre en liberté s'il voyoit sa mere en seruitude : Et neantmoings ils auoient resolu de la confiner dans vn Cloistre, qui est à peu pres dire, l'enseuelir toute enuie: Quelle cruauté ! Estoit-ce donc-là, dictes moy ingrats que vous estes, estoit-ce la recompense de tant de veilles, de tant de peines, de tant de soucys, de tant de trauaux, auec lesquels elle a maintenu cette heureuse, & longue paix dans l'Estat ? Mais ou ay-ie l'esprit de parler de la paix, comme d'vn biẽ desirable à ceux qui ne nourrissent

leurs ambitieuses esperances que des diui-
sions & calamitez publiques ? C'est volon-
tiers pour cela mesmes qu'ils luy en veulét:
Car quel autre subiet en peuuent ils auoir?

Si ce n'est peut estre de ce qu'elle a faict
plus de bien qu'ils ne voudroient à des per-
sonnes qu'ils n'ayment point: Et voila le
plus grand de leurs griefs : Par ce qu'ils
croyent qu'on leur oste ce qu'on donne à
autres qu'a eux; qui neantmoings d'ailleurs
ont receu de la mesme main toutes sortes
de faueurs & liberalitez : Quelle iniustice
est donc la leur de vouloir restraindre les
beneficences royales à leur vtilités particu-
lieres ? Mais ce sont estrangers: Estrangers,
tant que vous voudrés, pour le moins n'a-
busent ils point des biens qu'ils reçoi-
uent, contre ceux de qui ils les reçoiuent.
L'amitié des Roys naturalise sans autre let-
tres ceux ausquels elle s'attache vne fois:
Chacun doit estre estimé né au pays pour
lequel il est né: A votre aduis pensés vous
que lors que ie lis l'histoire du Roy Iean, ie
tiene Charles d'Espagne quoy que venu de
dehors pour estranger, & le Comte de Har-
court, quoy que conceu en France pour
François ? Nullement : car celuy la gaigna
tellement par ses seruices la bienueillance
de son maistre, qu'il le fist Connestable

apres la mort de Raoul; celui-cy au contraire l'offensa si viuement qu'il fallut que pour expiation de sa faute il laissast la teste sur vn eschaffault. Le mesme pouuons nous dire de ceux-cy: Car pourquoy voulés vous que ie repute estrangers ceux qui obseruants les loix du pays qu'ils habitent, se contiennent auec affection, zele, & respect, dans l'obeyssance du Souuerain; & que i'estime François ceux qui troublants la concorde & tranquillité publique ne recognoissent l'authorité du Prince qu'autant quelle leur est vtile & proffitable? Que nous ont faict autresfois de pis les Anglois, ou les Espagnols?

Et neantmoins à les ouyr dire iusques à cette heure, il n'y auoit qu'eux d'affectionnez au bien & seruice du Roy. Ils ne parloient, ils ne protestoient que de leur sincerité, que de leur fidelité. Pendãt que soubs main ils tramoient des desseins tellement esloignez de leurs discours, que si on ne les eust rompus en la personne de leur Chef, la France seroit maintenant au plus calamiteux estat qu'elle fut iamais. Au partir de la encore se plaignent-ils de ce qu'on ne les a pas laissé faire. Arrester vn Prince, vn premier Prince du sang? Quelle hardiesse? C'est ce qu'ils font sonner malicieusement,

ce qu'ils font retentir feditieufement par tout. Comme fi cette qualité, pour grande & venerable qu'elle foit, portoit permiffion d'entreprendre impunément contre celuy mefme de qui elle tient par communication l'eminence de cet honneur qui la releue. Non que veritablement nous ne l'honorions, nous ne la reuerions grandement d'ailleurs, cõme nous deuons; mais fi elle apporte, fi elle attribuë quelque aduantage, quelque pouuoir à celuy qui en eft honoré, nous defirons que ce foit pour la conferuation, & non pour la diffipation du pays: Duquel quiconque a vne fois troublé ou renuerfé l'ordre, il s'y rend indigne des prerogatiues que fa naiffance luy dõne.

Que fi ce n'eft pas affez de faire les chofes auec raisõ, fi on ne les fait encore auec exẽple, qui ne fçait que le Duc d'Orleans beaufrere de Charles 8. auquel il fucceda depuis en la Courõne, fut mis dãs la tour de Bourges par Madame de Beaujeu fœur du Roy? Où il va de l'Eftat, où il va du repos public, il n'y a cõfideratiõ de qualité, cõfideration de parenté qui tienne: On n'efpargne mefmes pas en ces chofes la fes enfans propres. Ie paffe fous filence la feuerité memorable auec laquelle ce grãd & genereux Romain facrifia les fiens à la liberté de fon pays: Ce

qui

qui eſt ſi eſloigné de noſtre temps, ne nous touche que fort legeremẽt: Venõs au ſiecle dernier: Nous auõs tous ouï parler de quelle façon le plus puiſſant Prince de nos voiſins punit les mauuais deſſeins de ſon fils, & de ſon fils vnique: Il l'enuoya en priſon, & de la priſon au tombeau. La mauuaiſe fortune de la France n'a point iuſqu'à cet heure obligé aucun de nos Roys à la neceſſité malheureuſe de cette rigueur. Mais nous en auons eu qui ſur des ſimples ombrages & deffiãces de ceux qui leur deuoyent ſucceder les ont contraints de s'eſloigner d'eux, & de preuenir leur indignation par vn banniſſement volontaire: Quiconque aura leu les vies de Charles 7. de Louys 11. & de Charles 8. verra que cette ialouſie leur a eſté comme hereditaire & naturelle.

Il ne faut donc pas trouuer eſtrange que ſa Maieſté aduertie des malheureux deſſeings qu'on formoit ſur ſa perſonne, & ſur celle de la Reyne ſa mere ayt faict arreſter dans le Louure celuy ſous le nom duquel ils ſe conduiſoient: Elle l'a peu par ſon authorité, elle l'a deu pour noſtre bien; ie diray plus, pour le bien de celuy meſme duquel on deplore le malheur. Car ce n'eſt pas auoir faict peu pour luy, que de l'auoir tiré d'entre les mains de gens qui euſſent ache-

ué de le perdre s'il leur fuſt demeuré: On ne luy a pas, à bien prendre les choſes, tant retranché ſa liberté, qu'à eux la commodité d'en abuſer. Il eſt traicté ſelon ſa qualité là où il eſt, & à peine reſſent il en autre choſe ſon changement qu'és noms & liurees de ceux qui le ſeruent: Les Princes du ſang de Perſe eſtoiét autresfois gardés de cette ſorte toute leur vie, de peur qu'ils ne remuaſſent, iuſqu'à ce que l'ordre de la ſucceſſion les appellaſt à la Couronne: Couſtume qui s'obſerue encore auiourd'hui fort religieuſement en la Chine, nation renõmee d'vne excellente ſageſſe.

Comment, qu'il y ſoit, il ne tiendra qu'à ceux qui ſont cauſe qu'il y eſt, qu'il n'en ſorte dans peu de temps: Car ſi recognoiſſants leur faute, ils rendent au Roy, comme ils doiuent, des preuues ſuffiſantes de leur repentance, par des vrayes, ſinceres, & conuenables ſoubmiſſions, il leur fera voir à tous qu'il n'eſt pas moins heritier de la clemence que de la Couronne de ſon Pere: Il le leur a promis, il le leur tiendra. Que ſi au contraire ils conuertiſſent, comme ils ont faict iuſqu'à cett'heure, ſa douceur, & benignité naturelle en occaſion, & licence de le trauerſer, qu'ils ſe prennent garde, qu'il ne leur face viuement reſſentir le danger

qu'il y a de tourner la patience de son Maistre en fureur. Il est desia grand, s'il estend, s'il roidit vne fois ses bras contr'eux, il les abbatra sans ressource. Cent tours comme la grosse de Bourges ne les garentiront pas: Car ce sont à la verité de braues & genereux Princes, remplis de courage & de valeur, qui le peut nier? mais toute cette puissance qui les esleue sur le reste de la Noblesse s'affoiblit à mesure qu'ils s'esloignent du Louure, comme la force des Planettes à mesure qu'elles s'escartent de leur maison. Ie ne doute point que la creance qu'ils ont dans leurs gouuernements, ne leur attire quelques-vns d'entre ceux qui ont attaché plus estroittement leur fortune à la leur: C'est pour tenir la cãpagne quelques mois: Mais au bout, si faut-il qu'ils ioignent, & cela arriuant, qui ne void que la perte seule d'vne bataille les perd tout a faict? Car ils n'ont point de villes qui leur fassent espaule, & qui est bien plus, n'en auront point. Ils ont beau colorer leurs manifestes de ces beaux & specieux noms de reformation, de reglement, de soulagement; on se moque de cela: le peuple a esté si souuent bercé, si souuẽt endormy, si souuẽt pipé de ces promesses-là, qu'il aymera mieux souffrir son mal en patience, qu'essaier ces souuent per-

nicieux, & tousiours inutiles remedes: On a veu cõbien peu ce leurre l'a attiré iusqu'à cette heure. Pour ceux de la Religion, c'est vne pure resuerie de s'imaginer que n'estant point icy question de la liberté de leurs cõsciences, ils veulent attirer sur eux la malueillance & la haine de celuy qui ne l'entamant nullement leur oste toute occasion de se plaindre: Quasi tous les principaux d'entr'eux sont au Louure tous les iours.

De penser qu'au deffault de cela ils trouuent chez nos voisins de l'appuy en vne cause tant de fois descriee, comme la leur, c'est grandement se tromper: Car où cela? En Allemagne? à la verité s'ils auoient encore dans leurs coffres les vingt millions que leurs equippees coustent au Roy depuis trois ans, ils le pourroient peut estre esperer: mais ce nerf de guerre leur manquant, ils n'auront ny Suisses, ny Reistres. On ne fait point passer de riuieres en armes à ces gens-là que sur des ponts d'argent. Pour ce qui est de l'Angleterre, il ne fault non plus qu'ils en attendent aucun secours contre celuy duquel elle a depuis peu recherché l'Alliance par cette extraordinaire Ambassade que nous vismes dernierement auec vne egalle allegresse & admiration: Celuy qui y commande auiourd'huy est vn

Prince ſage, doux, paiſible, & qui d'ailleurs ſçait combien il luy importe d'empeſcher que ſon peuple naturellement fier & remuant n'eſſaye en pays eſtranger ce qu'il pourroit par les armes dans le ſien: Le meſme en fault-il iuger des autres Potentats de l'Europe, qui tous intereſſez en la cauſe du Roy craindront ſagement d'authoriſer par leur exemple la rebellion de leurs ſubiects contre eux meſmes: Autant leur en pend-il ſur la teſte. Et quand ils ſe pourroient promettre quelque aſſiſtance de ces endroicts la, que ſeroit tout cela en comparaiſon de celle que ſa Maieſté pourroit tirer d'Eſpagne, ſi la neceſſité, qui eſt vne rude & imperieuſe maiſtreſſe, l'y obligeoit? Ses predeceſſeurs ſe ſont autresfois au beſoing ſeruis de celle du Turc fort vtilement.

Adiouſtons à cela vne autre conſideration qui n'eſt pas de legere importance: Perſonne n'ignore que la bonne intelligence eſt l'ame d'vn party, quel qu'il ſoit: il ne peut ſubſiſter, il ne peut durer ſans cela. Or quelle peut elle-eſtre entre gẽs, qui n'eſtãts liez d'aucun cõmun intereſt ne recerchent que leur aduantage particulier? Leur ambition ſeule, quand il n'y auroit autre choſe, les diuiſera, & les diuiſant, les rompra: Car de tant qu'ils ſont maintenant à peine

y en a-il vn qui voulust enquoy que ce soit, auoir cedé à l'autre : Il n'y a plus de Prince du sang parmy eux: Quand il faudra battre aux champs, ils seront comme le Serpent à plusieurs testes, auquel ce Bacha comparoit les Princes Allemands; l'vn tirera d'vn costé, l'autre de l'autre; ils se demembreront d'eux mesmes.

Mais ie veux que nõobstant tout ce que ie viens de dire, la fortune, qui peut beaucoup en la guerre, ou le malheur de la Frãce, ou quelque autre chose les mist pour quelque temps au dessus du vent, si deuront-ils tousiours craindre l'aduenir: On pourroit s'en souuenir en tẽps & lieu: On sçait cõme Louys 11. suiuãt le cõseil de Sforze, se vãgea des autheurs de la guerre du bien public, ausquels il porta toute sa vie cette haine irreconciliable, tesmoignee à la posterité par l'inscription qu'il fit mettre sur le tombeau de l'Euesque de Chartres: Il ne pardonna pas à Charles mesme son frere, duquel il est creu auoir à cette occasion aduancé la fin: Ceux qui sont maintenant à Soissons ont subiect d'apprehender qu'on ne les traicte de mesme, s'ils ne reuienent à Paris dans le temps qui leur est limité.

Sur quoy ie diray vne parole hardie, mais veritable : Nos Roys ont esté trop

indulgens, trop faciles depuis quelque temps: car à quiconque a tiré l'espee contr'eux, il semble qu'ils n'ayent eu autre chose à opposer qu'vn fourreau d'or: Et a on veu bien souuent que des mesmes deniers dont ils auoient rachepté la paix, ceux mesmes qui venoient de les receuoir en dressoient des nouuelles armees pour la troubler: Ce n'estoit qu'à recommencer: Il est temps qu'ils s'en fassent accroire desormais, & qu'ils monstrent vne fois pour toutes à leurs subiects ce que peut leur colere sur ceux qui abusent trop souuent de leur bonté: Mais nous esperons, que ceux dont il est à cette heure question, recognoissants franchement les obligations tres estroites qu'ils ont tous à sa Maiesté, tant en general, qu'en particulier, & craignants prudemment d'aiguiser son indignation cõtre leurs testes, reuiendront promptement au chemin dont ils se sont escartez, & aymeront mieux essayer sa clemence que sa fureur: Nous les en coniurons par la dignité de leurs naissances, par la generosité de leurs courages, par la memoire de leurs ancestres, & par la chose qui comprend tout cela, l'affection naturelle du pays: C'est à eux d'y penser meurement pour leur bien, & à nous qui le desirons pour le nostre, de prier

ardemment celuy qui tient les cœurs des grands en ses mains, de flefchir les leurs, & les tourner au desir du bien & repos commun.

Seigneur Dieu, autheur de concorde, & de paix, qui auez commencé ce grand bastimẽt de l'vniuers par l'accord des qualitez ennemies dont il est composé, iettez l'œil de vostre pitié sur ce pauure peuple, & inspirãt de vos saints cõseils ceux desquels apres vous depend icy-bas son repos, réüniffez-les d'vn si ferme & si durable lien de dilection & de charité, qu'aucune passion, aucune consideration humaine ne les puisse iamais diuiser: Que si s'endurcissants en leurs haines ils preferent ambitieusement leurs interests à vos mouuements, renuersez-les, dissipez-les, confondez-les de telle sorte, que l'exemple deplorable de leur ruine contiene tous ceux qui viendront apres en leur debuoir par la crainte d'vne si funeste & rigoureuse vengeance.

F I N.